

# *Restaurant Barlotti* *L'élégance italienne*

À deux pas de la Comédie-Française, le Barlotti vous accueille dans son décor d'exception à l'architecture unique.

À déguster sa belle sélection de spécialités italiennes (antipasti, pâtes, risotto) pour ponctuer avec élégance votre soirée.



Salle Richelieu



Le Malade imaginaire



**BARLOTTI**

35 Place du Marché Saint-Honoré - Paris 1<sup>er</sup>

Téléphone : 01 44 86 97 97

Ouvert tous les jours jusqu'à 2h du matin,

Dernière prise de commande 00h30

Parking : Saint-Honoré - Voiturier

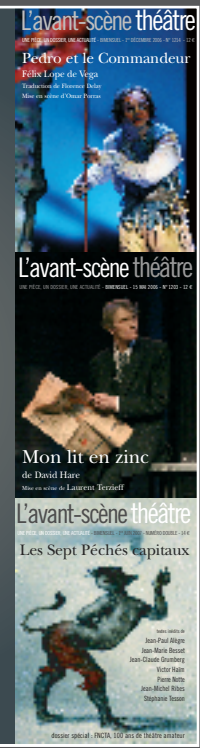


Ed  
Av  
teâtre  
" r  
t-S  
/n  
A  
iteur  
cèr

## L'avant-scène théâtre éditeur du spectacle vivant

- Abonnez-vous à la revue L'avant-scène théâtre et découvrez, deux fois par mois, le texte intégral d'une pièce à l'affiche, enrichi de nombreux commentaires et photographies, ainsi que l'actualité de la quinzaine théâtrale
- Retrouvez les grandes pièces du catalogue dans la collection L'avant-scène théâtre Poche
- Découvrez les nouvelles écritures dramatiques dans les ouvrages de la collection des Quatre-Vents

Retrouvez toutes les publications en librairie et sur  
[www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



En couverture : Argan et Louison,  
Ci-dessus : Alain Pralon (Argan). © Cosimo Mirco Magliocca



  
*Château. Moët et Chandon*  
**Rothschild**  
T & G. et C<sup>o</sup>.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

---

# Le Malade imaginaire

Comédie en trois actes de Molière

Reprise

du 4 octobre au 26 décembre 2007

durée du spectacle : 2h sans entracte

Mise en scène de Claude Stratz

Décor et costumes Ezio Toffolutti - Lumières Jean-Philippe Roy - Musique originale Marc-Olivier Dupin - Travail chorégraphique Sophie Mayer - Conception des maquillages, des perruques et des prothèses Kuno Schlegelmilch - Assistante à la mise en scène Marie-Pierre Héritier - Assistante pour le décor Angélique Pfeiffer - Assistantes pour les maquillages et les prothèses Élisabeth Doucet et Charlène Rimper - Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Alain Pralon	Argan
Gérard Giroudon	M. Purgon
Catherine Sauval	Béline
Cécile Brune	Toinette
Bruno Raffaelli	M. Diafoirus
Alain Lenglet	Béralde
Jérôme Pouly	M. Bonnefoy et M. Fleurant
Nicolas Lormeau	Thomas Diafoirus
Julie Sicard	Angélique
Loïc Corbery	Cléante

et

Cléopâtre Toudjine*, Alma de Montplaisir* ou Emma Kabouche*	Louison
Nathalie Macé et Camille Turlot	Polichinelle
Mathilde Etienne*	
ou Carole Ségura-Kremer*	Soprano
Cornélia Schmid* ou Valérie Wuillème*	Alto
Philippe Degaëtz* ou Jorris Sauquet*	Basse
Christophe Ferveur*	
ou Vincent Lièvre-Picard*	Ténor
Véronique Bernacchi* ou Jorris Sauquet*	Clavecin
Mathilde Vieillard-Baron*	
ou Emmanuelle Guigues*	Viole de gambe

\*en alternance

Distribution sous réserve de modifications

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild S.A.





# La troupe de la Comédie-Française

au 1<sup>er</sup> septembre 2007



Sociétaires

Christine Fersen Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Jean Dautremay



Anne Kessler Isabelle Gardien Igor Tyczka Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin



Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc



Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard

## La troupe



Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker Pierre Vial Guillaume Gallienne



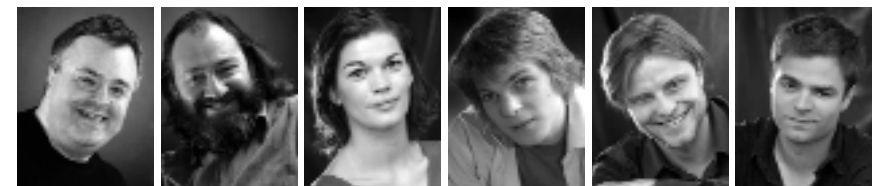
Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Pensionnaires Nicolas Lormeau Roger Mollien



Christian Gonon Christian Cloarec Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré Loïc Corbery



Shahrokh Moshkin Ghalam Léonie Simaga Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Yann Collette Pierre Louis-Calixte



Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard

### Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Seyres, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette

© Cosimo Mirco Magliocca



# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008



## Salle Richelieu

### Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck  
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

### Pedro et le commandeur

Felix Lope de Vega – Omar Porras  
du 27 septembre au 29 décembre 2007

### Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz  
du 4 octobre au 26 décembre 2007

### Fables de La Fontaine

La Fontaine – Robert Wilson  
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

### La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas  
du 8 décembre 2007 à juillet 2008

### Penthesilée

Heinrich von Kleist – Jean Liermier  
du 26 janvier à fin mai 2008

### Le Misanthrope

Molière – Lukas Hemleb  
du 15 février à fin avril 2008

### Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine  
du 1<sup>er</sup> mars à fin juin 2008

### Don Quichotte et Sancho Pança

António José Da Silva – Émilie Valantin  
du 19 avril à juillet 2008

### Figaro divorce

Ödön von Horváth – Tamás Ascher  
du 31 mai à juillet 2008

### Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès  
du 20 juin à juillet 2008

### Les propositions

Soirée René Char « Conversation »  
Mise en scène de Muriel Mayette  
le 19 octobre 2007 à 20h30

### Lectures d'acteurs

Guillaume Gallienne  
le 22 octobre 2007 à 17h  
Cécile Brune  
le 6 février 2008 à 18h  
Christine Fersen  
le 17 mars 2008 à 17h  
Denis Podalydès  
le 4 juin 2008 à 18h

### Hommage à Molière

Mise en scène de Muriel Mayette  
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier  
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre  
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



## Théâtre du Vieux-Colombier

### Une confrérie de farceurs

Bernard Faivre  
François Chattot et Jean-Louis Hourdin  
du 19 septembre au 27 octobre 2007

### Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett  
du 14 novembre au 29 décembre 2007

### Copeau, d'après la vie et l'œuvre de Copeau

Jean-Louis Hourdin  
du 16 au 26 janvier 2008

### La Festa

Spiro Scimone – Galin Stoev  
du 12 février au 8 mars 2008

### Bonheur ?

Emmanuel Darley – Andrés Lima  
du 26 mars au 27 avril 2008

### Yerma

Federico García Lorca – Vicente Pradal  
du 20 mai au 29 juin 2008

### Les propositions

#### Portraits d'acteurs

Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h  
Françoise Seigner, le 8 décembre 2007 à 16h  
Jacques Sereys, le 1<sup>er</sup> mars 2008 à 16h  
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h  
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

#### Les grands débats

Jusqu'ou montrer le corps au théâtre ?  
le 20 octobre 2007 à 16h  
Les classiques, des textes à défigurer ?  
le 24 novembre 2007 à 16h  
Du sang et de la violence au théâtre ?  
le 23 février 2008 à 16h  
Le théâtre peut-il s'emparer de son histoire contemporaine ?  
le 5 avril 2008 à 16h  
Existe-t-il des pièces dangereuses ?  
le 14 juin 2008 à 16h

#### Cours magistraux de la Comédie-Française

Par Guillaume Gallienne  
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

### Bureau des lecteurs

les 3 et 4 janvier 2008 à 18h, le 5 à 16h

### Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce – François Berreur  
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



## Studio-Théâtre

### Les Sincères

Marivaux – Jean Liermier  
du 27 septembre au 18 novembre 2007

### La Fin du commencement

Sean O'Casey – Cécile Pauthé  
du 8 décembre 2007 au 20 janvier 2008

### Saint François, le divin jongleur

Dario Fo – Claude Mathieu  
du 30 janvier au 24 février 2008

### Douce vengeance et autres sketches

Hanokh Levin – Galin Stoev  
du 13 mars au 20 avril 2008

### Trois hommes dans un salon

Ferré-Brassens-Brel  
François-René Cristiani – Anne Kessler  
du 15 mai au 29 juin 2008

### Les propositions

#### Cabarets Comédie-Française

Sylvia Bergé, Cabaret des mers  
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30  
Véronique Vella, Cabaret érotique  
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

#### Cartes blanches aux Comédiens-Français

les samedis à 16h et les lundis à 18h30  
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007  
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007  
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008  
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008  
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008  
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

#### Festival théâtrothèque

les 25, 26 et 27 janvier 2008



Alain Pralon (Argan). © Cosimo Mirco Magliocca

## Le Malade imaginaire

Argan, mari tyrannisé, père abusif, se livre aveuglément aux médecins qui l'entretiennent dans un état maladif, entre fantasmes et névrose. Rendu à l'état végétatif, il ne voit d'espoir, pour sauvegarder sa santé, qu'en l'union de sa fille Angélique avec un homme de médecine. Son choix s'est porté sur Thomas Diafoirus, neveu dégénéré d'un charlatan. Angélique, éprise de Cléante qui lui fait la cour travesti en maître de musique, refuse cette union que sa marâtre Béline encourage avec hypocrisie.

Bousculé par Toinette, sa servante, ébranlé par une dispute avec son apothicaire dont il refuse un lavement, sermonné par son frère Béralde, Argan accepte de feindre le mort pour éprouver l'affection des siens. La fidélité de sa fille et la duplicité criminelle de sa femme éclatent enfin à ses yeux. Chassant de chez lui les faussaires de l'amour comme ceux de la science, il entreprend de se faire médecin lui-même pour mieux se soigner.

## Molière

De toutes les pièces de Molière, André Gide disait du *Malade imaginaire*, « c'est celle qui me paraît la plus neuve, la plus hardie, la plus belle ». Ultime pièce de Molière qui meurt après la quatrième représentation, le 17 février 1673, alors qu'il interprète le rôle d'Argan, *Le Malade* est une de ses œuvres les plus abouties. Brillante comédie qui ose les archétypes de la farce – père obtus, amant masqué, soubrette rusée, mort feinte et qui-proquo –, *Le Malade* s'affiche également comme une sombre méditation sur la peur de la mort et la bêtise humaine. Au cœur du XVII<sup>e</sup> siècle et de l'âge classique, le créateur du *Misanthrope* fait surgir l'analyse d'un comportement humain déréglé par nature, celui d'un hypochondriaque nourri d'obsessions, narcissé réfléchi par le miroir de ses névroses.



Portrait de Molière par Roland Lefèvre (1608-1677), dessin aux trois crayons. © Patrick Lorette, coll. Comédie-Française

## Claude Stratz

Metteur en scène d'origine suisse, Claude Stratz était nommé directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2001. La même année, il signait cette nouvelle version du *Malade imaginaire* pour laquelle il s'attachait à une lecture épurée du texte où la verve comique tient toute sa place aux côtés des élans généreux, témoins de l'humanisme de Molière. Claude Stratz est mort le 4 avril 2007. Associé au scénographe Ezio Toffolutti, collaborateur de Benno Besson, il inscrit

la trajectoire d'Argan dans un espace simple où la lumière joue avec la gravité du lieu, antichambre du sépulchre. Le fauteuil du Malade, à la fois trône de tyran et chaise de supplicé, y commande l'expression des êtres. Avec le compositeur Marc-Olivier Dupin, Claude Stratz a su restituer à la comédie sa dimension de ballet jubilatoire qui emporte les miasmes de la vie dans la poésie burlesque d'un Carnaval.

Pierre Notte

Secrétaire général de la Comédie-Française.

## Comédie crépusculaire

Quand Molière écrit *Le Malade imaginaire*, il se sait gravement malade. Sa dernière pièce est une comédie, mais chaque acte se termine par une évocation de la mort. On ne peut s'empêcher de voir derrière le personnage d'Argan l'auteur mourant, qui joue avec la souffrance et la mort. Le même thème, tragique dans la vie, devient comique sur la scène, et c'est avec son propre malheur que l'auteur choisit de nous faire rire.

Dans un siècle où les écrivains ne parlent pas d'eux-mêmes, Molière nous fait une confidence personnelle : il est si affaibli, nous dit Béralde, « qu'il n'a justement de la force que pour porter son mal ». Le vrai malade joue au faux malade. Toute la pièce tourne autour de l'opposition du vrai et du faux : vrai ou faux maître de musique, vrai ou faux médecin, vraie ou fausse maladie, vraie ou fausse mort. Cette dialectique culmine au dernier acte quand, dans une parodie de diagnostic (où le poumon est la cause de tous les maux d'Argan), Molière fait dire à Toinette, déguisée en médecin, la vérité de son mal : à la quatrième représentation, Molière crache du sang et meurt quelques heures plus tard – du poumon, justement. C'est l'imposture au second degré, l'imposture (de Toinette) pour dénoncer l'imposture (des médecins), qui finalement dit la vérité. C'est du mensonge que surgit la vérité. C'est le mensonge d'Argan (quand il joue au mort) qui révèle la trahison de Béline. C'est en « changeant de batterie », en feignant d'entrer dans les sentiments d'Argan et de Béline, que Toinette aidera Angélique.

C'est comme faux maître de musique que Cléante peut s'introduire dans la maison. C'est qu'il faut être hypocrite pour dénoncer les impostures et les mensonges. Mais, plus profondément encore, Molière joue avec la maladie et la mort pour tenter peut-être de les conjurer.

Tout est objet de parodie dans cette pièce. Les choses les plus graves y sont tournées en dérision. C'est son côté carnavalesque. À la fin du troisième acte, pour justifier l'ultime parodie, celle de l'intronisation d'Argan en médecin, Béralde nous avertit que « le Carnaval autorise cela ». En organisant ce dernier divertissement, véritable fête des fous, Béralde fait littéralement entrer le Carnaval dans cette maison bourgeoise. La pièce a été créée en février 1673, pendant le Carnaval justement.

*Le Malade imaginaire* a suscité les interprétations les plus contradictoires : on a joué Argan malade, on l'a joué resplendissant de santé ; on l'a joué tyrannique, on l'a joué victime ; on l'a joué comique, on l'a joué dramatique. C'est que tout cela y est, non pas simultanément mais successivement. Molière propose une formidable partition, toute en ruptures, toute en contradictions où le comique et le tragique sont étroitement imbriqués l'un dans l'autre, où ils sont l'envers l'un de l'autre. Derrière la grande comédie qui a intégré certains schémas de la farce, on découvre l'inquiétude, l'égoïsme, la méchanceté, la cruauté.

Comédie paradoxale ? Dans cette pièce rien n'est tout à fait dans l'ordre

ARGAN (se lève en colère, et jette tous les oreillers à Toinette) : *Ah ! coquine, tu veux m'étouffer.*

BÉLINE : *Eh là, eh là ! Qu'est-ce que c'est donc ?*

ARGAN (tout essoufflé, se jette dans sa chaise) : *Ah, ah, ah ! je n'en puis plus.*

BÉLINE : *Pourquoi vous emporter ainsi ? Elle a cru faire bien.*

ARGAN : *Vous ne connaissez pas, mamour, la malice de la pendarde. Ah ! elle m'a mis tout hors de moi ; et il faudra plus de huit médecines, et de douze lavements, pour réparer tout ceci.*

ACTE I, scène 6



Molière (Argan) dans *Le Malade imaginaire*, dessin à la sanguine par Gillot (1673-1722). © Patrick Lorette, coll. Comédie-Française

des choses. L'unité de temps, par exemple, y est respectée et pourtant discrètement subvertie : le premier acte commence en fin d'après-midi et se termine à la nuit tombante, les deux actes suivants se déroulant le matin et l'après-midi du lendemain. La dernière pièce de Molière

commence donc dans les teintes d'une journée finissante. C'est une comédie crépusculaire, teintée d'amertume et de mélancolie.

Claude Stratz  
Metteur en scène.

## Le Malade imaginaire à la Comédie-Française



Réplique du fauteuil du Malade. © Brigitte Enguérand

*Le Malade imaginaire*, dernière comédie de Molière, reste indissolublement liée au sort de son auteur. Créée le 10 février 1673, cette comédie-ballet, « mêlée de musique et de danses », avait été écrite pour être représentée à la Cour à l'occasion du Carnaval, mais, la faveur de Molière auprès du roi déclinant au profit de Lully, ses services ne furent pas sollicités et la pièce fut créée à la « ville », avec un succès immédiat. Or, le 17 février, au soir de la quatrième représentation, Jean-Baptiste Poquelin mourut, après avoir incarné une dernière fois Argan. Au moment de la cérémonie des médecins, alors qu'il prononçait le troisième « *Juro* », il fut pris d'une convulsion, qu'il dissimula sous un rictus comique. Dès la toile baissée, il fut transporté chez lui où il succomba de la maladie des poumons qui le faisait souffrir depuis des années. Sa condition de comédien empêcha la célébration d'un office religieux et son cortège funèbre fut conduit à la tombée

du jour jusqu'au cimetière Saint-Joseph. Dès le 24 février 1673, le théâtre rouvrit et, le 3 mars, La Thorillière reprenait le rôle d'Argan, mais la troupe de Molière, privée de son chef, ne put se maintenir. Après Pâques, La Thorillière, Baron et les Beauval furent engagés par l'Hôtel de Bourgogne. La troupe qui restait fut chassée et s'installa à l'Hôtel Guénégaud\* où la rejoignirent, sur ordre du roi, les comédiens du Théâtre du Marais. À Guénégaud, la troupe reprit *Le Malade imaginaire* qui fut enfin représenté devant le roi le 21 août 1674. En 1680, Louis XIV réunit les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne et de Guénégaud pour fonder une troupe unique, qu'on allait appeler la Comédie-Française.

Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, les Comédiens-Français ont joué *Le Malade imaginaire* deux mille deux cent vingt fois, ce qui place la pièce au sixième rang des pièces les plus jouées, dans un palmarès qui commence par cinq comédies de... Molière. La cérémonie des médecins a longtemps été choisie pour l'hommage à Molière, le 15 janvier, jour anniversaire de son baptême. À cette occasion, on exposait naguère sur scène le « Fauteuil de Molière » dans lequel il aurait joué pour la dernière fois. Cette relique a pris au fil du temps une valeur symbolique qui lui vaut d'être aujourd'hui encore exposée dans la galerie des bustes de la Comédie-Française.

Joël Huthwohl

Conservateur-archiviste de la  
bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

\*Aujourd'hui rue Mazarine, à la hauteur de la rue Jacques Callot.

ARGAN : *Si bien donc que de ce mois j'ai pris une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept et huit médecines ; et un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze et douze lavements ; et l'autre mois il y avait douze médecines, et vingt lavements. Je ne m'étonne pas si je ne me porte pas si bien ce mois-ci que l'autre.*

ACTE I, scène 1



Alain Pralon (Argan). © Cosimo Mirco Magliocca



## L'équipe artistique

### Claude Stratz, metteur en scène

Né à Zurich, le metteur en scène Claude Stratz a été l'assistant de Patrice Chéreau, le directeur de la Comédie de Genève, le directeur de l'École supérieure d'art dramatique de Genève (ESAD), puis du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il a notamment mis en scène *Les Bakkhantes* d'après Euripide, *Tamerlan* d'après Marlowe, *Woyzeck* de Büchner, *Le Prince de Hombourg* de Kleist, *Jules César* de Shakespeare, *Un ennemi du peuple* d'Ibsen ou *La Critique de l'École des femmes* et *L'Impromptu de Versailles* de Molière. Claude Stratz est mort le 4 avril 2007.

Son ancien assistant, Jean Liermier, a assuré à la Comédie-Française la direction des répétitions pour la reprise du *Malade*. Metteur en scène, Jean Liermier dirige cette saison *Les Sincères* de Marivaux au Studio-Théâtre, et *Penthesilée* de Kleist, à partir du 26 janvier 2008, Salle Richelieu. Le 1<sup>er</sup> juillet 2008, il sera le nouveau directeur du Théâtre de Carouge.

### Ezio Toffolutti, scénographe

Scénographe, peintre, costumier et metteur en scène né à Venise, Ezio Toffolutti a commencé à travailler à la Volksbühne de Berlin-Est, avec Benno Besson, avec lequel, pendant plus de trente ans, il a créé les décors de nombreuses pièces à Berlin et partout dans le monde. Avec Claude Stratz, il aura un compagnonnage d'une dizaine d'années. Il travaille au théâtre comme à l'opéra où il monte, entre autres, *La Flûte enchantée* à Essen et, cette saison, *Lucia di Lammermoor* à Graz. Il est aujourd'hui titulaire de la chaire de scénographie et costumes de l'Académie des beaux-arts de Munich en Allemagne.

### Marc-Olivier Dupin, compositeur

Depuis près de trente ans, Marc-Olivier Dupin est engagé dans une double carrière de compositeur et de pédagogue, responsable d'institutions. Il a réalisé plus d'une quinzaine de musiques de scène avec Brigitte Jaques-Wajeman et François Regnault. Il est l'auteur de plusieurs opéras, avec Ivan Grinberg ou Gérard Wajeman. Il a assuré la direction du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il est aujourd'hui directeur général de l'Orchestre national d'Ile-de-France, titulaire du prix Jeune Talent de la SACD (1994), et du prix de la critique de théâtre (1997) pour ses musiques de scène.

---

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Ligne graphique Herbe Tendre Production Réalisation du programme Lavant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, octobre 2007